

matériellement, de leur procurer la tranquillité d'esprit nécessaire à l'accomplissement de tout leur devoir devant l'ennemi, en leur donnant la certitude que les êtres qui leur sont chers ne resteront pas loin d'eux dans la détresse, sans nous trouver prêts à les secourir.

C'est pour nous aider à remplir cette double tâche que nous vous demandons de répondre à notre appel et vous prions de nous adresser, sous la forme qui peut vous agréer le mieux, des dons en nature et en espèces. Les plus petits dons seront reçus avec reconnaissance.

Les dons en espèces seront adressés à M. et Mme Blair Fairchild, trésoriers, banque Lazard, 5, rue Pillet-Will.

Pour les dons en nature et pour tous renseignements, prière de s'adresser à Mlles Nadia et Lili Boulanger, au Conservatoire, 14, rue de Madrid.

Non seulement cet appel fut entendu en France, mais grâce à l'activité et aux relations du Président M. Whitney Warren et du Trésorier, M. Blair Fairchild, il traversa l'Océan et toucha les cœurs Américains.

Nous nous faisons un devoir de respecter la volonté du Comité actif qui nous a recommandé d'être d'une discrétion absolue et de ne point divulguer le chiffre des dons reçus et distribués, mais il ne nous est pas possible de passer sous silence le dévouement des membres du Comité franco-américain et celui d'une artiste délicate, Mlle Henriette Renié, qui, quoique ne faisant pas partie officiellement de ce Comité, a apporté à M. Whitney Warren, à M. et Mme Blair Fairchild et à Mlles Nadia et Lili Boulanger, un concours des plus actifs. Qu'elle nous pardonne notre indiscretion et qu'elle n'y voit que le plaisir très naturel de rendre hommage à son inlassable dévouement.

LA VIE MUSICALE

L'Institut Français à Madrid

Une lettre de M. Widor à M. Waltner, président de l'Académie des Beaux-Arts, précise certains détails particulièrement intéressants de l'accueil fait à la Mission de l'Institut de France en Espagne.

« Notre mission, écrit M. Widor, réussit au delà de ce qu'on pouvait espérer :

« L'éloquence discrète, le tact diplomatique de Bergson ont porté sur le public de Madrid

comme ils l'eussent fait à Paris. Edmond Perrier a été nommé de l'Académie des Sciences espagnoles ; Imbart de La Tour a conté magnifiquement Jeanne d'Arc, et moi, l'art français. Nous avons fait salle comble à chaque conférence.

« Nous avons été reçus par le Roi, qui nous a gardés tous les quatre pendant trois quarts d'heure, nous parlant avec la plus cordiale franchise, « en militaire ayant du sang français dans les veines », nous a-t-il dit ».

En terminant, M. Widor annonce que la mission va continuer sa série de conférences à Séville, Grenade, Cordoue et qu'elle rentrera par Madrid, Salamanque et Oviedo vers le 21 ou 22 mai.

* * *

Mission Musicale Française en Amérique

M. Eugène d'Harcourt chargé officiellement par le Gouvernement français d'une mission musicale en Amérique. — Son action en faveur de la musique française en ce pays.

La Revue musicale illustrée la plus importante du monde, le *Musical Courier*, de New-York, a consacré son article de tête du 24 février dernier à la mission musicale dont M. Eugène d'Harcourt fut chargé par le Gouvernement français.

Nous empruntons au *Musical Courier*, les détails suivants :

« M. Eug. d'Harcourt fut déjà chargé officiellement de missions musicales en Italie, en Allemagne et Autriche-Hongrie et en Pays Scandinaves. Les rapports faits par lui, à la suite de ces trois missions, ont été publiés en leur temps et constituent par leur importance et par la netteté et la solidité des observations un document très intéressant à consulter. »

En Amérique, M. Eug. d'Harcourt avait emporté plusieurs œuvres françaises qui furent jouées dans les différents Concerts de l'Exposition des San Francisco ; certaines de ces œuvres étaient jouées pour la première fois aux États-Unis.

Voici la liste de ces ouvrages :

ALFRED BRUNEAU, *Entr'acte symphonique de Messidor*.

FRANCIS CASADESUS, *Suite du Moissonneur*.

GUSTAVE CHARPENTIER, *Impressions d'Italie*.

C. CHEVILLARD, *Ballade symphonique*.

CL. DEBUSSY-BÜSSER, *Petite suite*.

THÉODORE DUBOIS, *Esquisses orchestrales*.

GABRIEL FAURÉ, *Pelléas et Mélisande*.

VINCENT D'INDY, *Introduction du 1^{er} acte de Fervaal*.

XAVIER LEROUX, *Suite des Perses*.

PALADILHE, *Ballet de Patrie*.

WIDOR, *Ouverture et fragments symphoniques des Pêcheurs de St-Jean*.

Avec son énergie habituelle, M. Eug. d'Harcourt, dès son arrivée à San Francisco, organisa un Concert de Musique française qui eut lieu le 1^{er} décembre 1915, dans la grande Salle des Fêtes de l'Exposition. Au programme :

La *Marche héroïque* de Saint-Saëns, la *Rhapsodie espagnole* de Lalo et la *Symphonie néo-classique* d'Eug. d'Harcourt, dirigée par le Compositeur lui-même ; cette symphonie provoqua un enthousiasme général et l'approbation unanime des critiques musicaux de San